

Richard DUPIERREUX

La Dernière Heure  
février 1940

### MIG QUINET

A la Galerie Manteau Mig Quinet nous présente une réconfortante et amusante imagerie. Elle se plaît à couvrir la toile de couleurs pures, légèrement posées qui correspondent à la fraîcheur de son esprit et aux naïves histoires qu'elle nous conte. S'il est vrai que les sons et les couleurs se répondent, on aurait volontiers l'impression d'entendre, en regardant ces tableaux, une boîte à musique aux sonorités grêles chanter pour les enfants un air maladroit et charmant. Il y a là une chanson sur l'Arche de Noé, avec des éléphants de légende et des animaux fantastiques, une autre sur un Paradis plaisamment enveloppé d'un azur trop clair pour être vrai, une autre sur le cirque où le clown est culotté de rouge et la piste toute bleue. A Mig Quinet point n'est besoin de légendes pour se divertir de la sorte : son diplomate surchargé d'or et de décorations, c'est un refrain plein d'ironie ; ses joueurs de violoncelle et de violon, c'est encore un divertissement. Et même dans ses portraits d'enfants, tout émus qu'ils soient on sent, grâce au ton bleu vert d'une muraille, au ton rose d'une robe, à la diversité des fleurs, une gaieté sans apprêt, une joie de vivre sans recherche.

Les tableaux de Mig Quinet témoignent souvent de maladresse et d'inexpérience. Mais cette artiste a réussi à ne pas troubler la bonne humeur de la couleur. Et de celà, il faut lui savoir gré.

R. DUPIERREUX